

Les momies de l'Eocène des phosphorites du Quercy

Alfred Lemierre^{*1}, Ninon Robin², Salvador Bailon³, Annelise Folie⁴, Michel Laurin¹

1. CR2P- Centre de recherche en Paléontologie-CNRS/MNHN/Sorbonne Université-France
2. School of Biological, Earth and Environmental Sciences-University College Cork-Irlande
3. Département Homme & Environnement, Muséum national d'Histoire naturelle, UMR 7194 HNHP et UMR 7209 AASPE, MNHN-CNRS Sorbonne Université, France
4. Service Scientifique du Patrimoine, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

Les phosphorites du Quercy forment un ensemble de gisements phosphatés ayant livré une importante faune, couvrant la transition Eocène-Oligocène. Au sein de ces gisements, les restes osseux d'amphibiens sont nombreux, bien que majoritairement isolés. En 1873, plusieurs spécimens d'amphibiens et de serpents en furent extraits, présentant une fossilisation assez unique en trois dimensions conservant la forme, les dimensions et l'aspect externe *in vivo* de ces petits vertébrés. Communément appelés « momies » par leur aspect externe préservé, ces derniers furent décrits au XIX^{ème} siècle, sans que leur anatomie interne ne soit en fait connue. Depuis 2012, les spécimens de ces amphibiens commencent à être tomographiés, révélant ainsi la présence interne de tissus mous et squelettiques quasiment complets et articulés. Nous décrivons ici la tomographie d'un deuxième spécimen d'anoure, identifié préalablement comme un « crapaud » (*Bufo servatus*). Elle révèle la même anatomie que l'autre momie déjà décrite, mais à un stade de développement plus avancé et avec une ceinture pectorale non déformée. Ces individus peuvent être attribués au taxon *Thaumastosaurus gezei*, et représentent des stades ontogénétiques différents. Avec ces données anatomiques, nous avons inclus *Thaumastosaurus* au sein d'une phylogénie, le plaçant proche des Pyxicephalidae, clade d'anoures africains. *Thaumastosaurus* représente à la fois la seule occurrence avérée de ce clade dans le registre fossile et hors d'Afrique. Sa présence en Europe permet par ailleurs de mettre en évidence un échange faunique entre l'Afrique et l'Europe durant l'Eocène. L'émergence de ce type d'herpétofaune africaine en Europe à ce moment serait liée au climat chaud dans la région. Ce taxon et la plus grande partie de cette herpétofaune africaine disparaissent cependant d'Europe lors du refroidissement de la limite Eocène-Oligocène (autour de 34 millions d'années) connu sous le nom de Grande Coupure.

Mot-clé : Anoure, Tomographie, *Thaumastosaurus*, Grande Coupure, Phylogénie, Quercy, Eocène

*Intervenant